



Communiqué de presse

JULIEN CREUZET

**RÉSIDENCE À LINDRE-BASSE
SEPTEMBRE 2015 – FÉVRIER 2016**

EXPOSITION

**NAMIMA - GALERIE DE L'ÉCOLE NATIONALE
SUPERIEURE D'ART ET DE DESIGN DE NANCY
DU 1ER - 31 MARS 2016**

VERNISSAGE 1ER MARS - 18 H

CET AILLEURS QUI REJAILLIT EN MOI, LORSQUE JE SUIS LA...

AVEC : LENA ARAGUAS, THIBAUT GUERIAUX, LAURA HUERTAS, PIERRE LECANN, MARIE LOSIER, ANA PI ...

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme a accueilli l'artiste Julien Creuzet en résidence de septembre 2015 à février 2016.

Un temps de résidence exceptionnel de six mois, au lieu de trois, qui se terminera par une exposition à NaMiMa, galerie de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, à partir du 1er mars prochain.

Pour son projet de résidence à Lindre-Basse, Julien Creuzet avait proposé un malicieux système d'inversion des regards entre l'Europe et ce que les explorateurs colons des siècles passés ont appelé à tort le « Nouveau Monde ». Il s'agissait ainsi de faire du Parc Naturel Régional de Lorraine et du territoire autour de Lindre-Basse, un Nouveau Monde à explorer, « monde inconnu et exotique » pour l'artiste, originaire de Martinique, ayant par la suite étudié aux beaux arts de Caen, de Lyon ou encore au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing. Résidant aujourd'hui à Paris, il reconnaît aisément toute la distance qui peut le séparer de ce territoire rural au cœur de la Lorraine, constitué de zones humides et de multiples forêts, bordé d'un immense étang où l'on préserve et étudie la faune et la flore locale, et qui abrite également une colonie de cigognes blanches.

Comme chaque projet écrit *in abstracto*, celui-ci s'est enrichi au fil du temps, des rencontres, des découvertes sur place, ou encore des soubresauts du monde. La première vidéo réalisée s'intitule L'île aux oiseaux (les migrants de septembre) où l'on devine l'artiste faiblement éclairé à la lumière de son écran, sur fond de musique et de chant composés par ses soins. Il y est question des cigognes qui nichent dans le village de Lindre-Basse et de leur vol migratoire, comme un écho brûlant de l'actualité.

*les temps ont changé
les temps du danger
j'ai fait peur au migrant
du mois de septembre
oiseaux massés, Calais
comme ils pouvaient
ils se sont envolé*

La cigogne blanche devient une figure totem, un fil rouge de la mythologie créée à partir de ce village lorrain de 300 âmes à peine. Dans une des vidéos, produite pour l'occasion, intitulée *Ciconia – Anima*, une cérémonie nocturne est activée par la danseuse Ana Pi, qui vient incarner cet animal longiligne, quand le musicien Thibaut Gueriaux réinterprète le chant percussif de l'oiseau, avec ses claquements de bec répétés. Cette rythmique rappelle à Julien Creuzet « les musiques rituelles et des danses traditionnelles du candomblé afro-brésilien », religion synchrétique au croisement du catholicisme, des rites indigènes et des croyances africaines, héritage des déplacements de populations africaines dans le cadre de la Traite des esclaves du XVIème au XIXème siècle.

Comme souvent dans le travail de Julien Creuzet, les corps sont tout autant traversés par la nature environnante (la forêt, un étang, le chant des oiseaux) que par un ensemble de machines et de technologies numériques (effets spéciaux à outrance, écrans omniprésents, références à la culture des réseaux sociaux...). Dans cette culture web saturée de communication, Julien Creuzet s'emploie à opacifier la pseudo transparence induite par la mise en scène permanente de soi. La nuit est souvent épaisse, à peine trouée par la lumière blafarde des écrans qui hantent ses vidéos. Se jouant des codes et des usages de la sociabilité immatérielle, le *statut* et le *profil* se transforment chez lui en « statue de profil ».

Dans une logique résolument inclusive, Julien Creuzet fait appel à de multiples acteurs, participants, co-auteurs issus de champs artistiques et disciplinaires autres, impliquant une diversité de voix et de manières de faire. Si les termes « archipéliques » et « créolisation » reviennent comme des mantras dans son vocabulaire ou dans les articles écrits sur lui, c'est qu'il s'agit bien d'une manière de faire et d'être au monde, fragmentaire et traversée par une multiplicité d'identités.

*Il n'y pas de demi-saison,
pour cette plume
qui chute, multiple,
dans son corps-sécession.
Admirable,
arbre,
Érable, au début de l'automne...*

Ce corps-sécession dont il est question dit sans doute de cette identité complexe, en morceaux, impossible à assigner à un espace unique, à circonscrire à une culture donnée. Pour le projet qu'il réalise à la galerie NaMiMa, Julien Creuzet déploie une installation hybride et précaire : écrans de télé, objets trouvés, donnés, aliments à l'exotisme tout relatif... posés simplement sur le sol, dessinant une cartographie mouvante dans laquelle l'œil se perd, qui devient aussi un terrain d'action ; chaque élément est à performer, à manipuler, à chanter, à déplacer, par l'artiste ou par ses invités. Ce faisant, il réinjecte une forme de singularité autour d'objets, d'artefacts ou d'aliments culturellement standardisés et économiquement globalisés, tentant d'en retrouver les généalogies secrètes et les multiples transferts culturels, que le temps a si bien occulté.

S'il se saisit de tous les médiums avec une spontanéité déconcertante, c'est pour finir un certain rapport à la langue qu'il convient d'évoquer : une poésie explosive et libre, qui vient se loger dans tous les interstices du travail, des titres des œuvres (si longs qu'il est impossible de les retranscrire entièrement dans les espaces normés des supports de communication) jusqu'aux mails qu'il envoie à ses divers interlocuteurs, commissaires, journalistes, directeurs d'institutions, collaborateurs – amis... Tous nous voilà pris dans cette nasse poétique qui agit sur nous comme un remarquable liant.

Marie Cozette

BIOGRAPHIES

JULIEN CREUZET

Né en 1986. Vit et travaille à Paris. Diplômé de l'école des beaux arts de Caen, du post-diplôme des beaux arts de Lyon, du Studio national des arts contemporain - Le Fresnoy à Tourcoing. Il est représenté par la galerie Doyang Lee à Paris. Son travail a fait récemment l'objet d'une exposition personnelle au Frac Basse Normandie à Caen (2015), au centre d'art contemporain de Juvisy sur Orge, à la galerie Doyang Lee à Paris (2013), à la fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin (2012). Suite à sa résidence au centre d'art La Galerie à Noisy le Sec, il a participé à l'exposition collective intitulée *Scroll infini*, en 2015.

Ses projets en 2016 incluent : résidence Orange Rouge (Seine Saint Denis), *Contre-Formes* exposition collective au Centre Dramatique National de Caen, exposition personnelle à la Galerie Doyang Lee, seconde biennale de Kampala (Ouganda)...

ANA PI, danseuse contemporaine et chercheuse en danses urbaines

PIERRE LE CANN, motion designer

THIBAUT GUERIAUX, musicien

LENA ARAGUAS, designer graphique

MARIE LOSIER, artiste cinéaste

LAURA HUERTAS MILLAN, artiste cinéaste

(...)

L'ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE SUR LE TERRITOIRE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LORRAINE



Le centre d'art contemporain la Synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m². Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une quarantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

PROCHAINES RÉSIDENCES :

Collectif Formes Vives de mars à mai.
Violaine Lochu de juin à août.

L'ENSAD ET LA GALERIE NAMIMA

En 2011, l'école a créé sa propre galerie d'exposition NaMiMa, espace de 120 m² dédié aux expérimentations et pratiques de l'exposition.

NaMiMa est un acronyme dérivé de Nano/Micro/Macro. Il met l'accent sur les rapports d'échelle, de mouvement, d'espace et de temps. Passer de micro à macro, c'est se déplacer de l'individuel au collectif, du restreint au global. Un enjeu fondamental auquel se confronter au sein d'une école d'art.

La galerie privilégie le travail dans une logique de laboratoire avec de jeunes curateurs, de jeunes artistes français et internationaux et des étudiants dont certains sont issus des ateliers ARTEM.

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage le 1er mars à 18h
Exposition du 1er au 31 mars
Lundi >> vendredi de 14h à 17h
Entrée libre et gratuite

Galerie NaMiMa
École nationale supérieure d'art et
de design de Nancy
1 avenue Boffrand 54000 NANCY

CONTACTS PRESSE

ENSAN
Estelle Marchand-Ageron
+33 (0)3 83 41 62 89
estelle.marchand@ensa-nancy.fr

CAC LA SYNAGOGUE DE DELME
Pierre Viellard
+33 (0)3 87 01 43 42
communication@cac-synagoguedelme.org

PARTENAIRES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA SYNAGOGUE DE DELME

Le centre d'art est membre de DCA-association pour le développement des centres d'art, de LORA-Lorraine Réseau Art Contemporain, et d'Arts en résidence-Réseau national. Le centre d'art est une structure labellisée Artcolor par le Conseil Régional.



Le programme de résidence d'artistes est organisé par le Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse



Avec le soutien de la DRAC Alsace Champagne-Ardenne Lorraine - Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, du Conseil Départemental de la Moselle.



ENSAN

L'École nationale supérieure d'art et de design Nancy est la seule école nationale du nord-est du territoire à développer trois filières diplômantes et professionnalisantes : art, communication et design. Sa démarche de service public est ouverte et singulière, ménageant l'équilibre entre recherche et professionnalisation.

Elle est une des trois composantes de l'alliance ARTEM (ART-TEchnologie- Management) dont l'objectif premier est de développer une offre d'enseignement transdisciplinaire, reposant sur les compétences respectives et complémentaires des trois établissements (art et création, ingénierie des matériaux et de la production, management).

Opérateur de l'Etat, espace de formation et acteur culturel, l'ENSAD s'inscrit à la fois sur le territoire lorrain et à l'international.

L'ENSAD développe également deux post-masters : l'Ecole offshore, programme de recherche Création et mondialisation, basée à Shanghai et l'Atelier National de Recherche Typographique.